

EDITO

La rentrée pastorale 2023 fut ensoleillée. Le soleil était bien présent dans le ciel, mais il l'était surtout en nos cœurs dès le 3 septembre lors du pèlerinage diocésain à Verdélais. Le père Horacio Brito, ancien recteur du sanctuaire de Lourdes, nous invita à réfléchir sur la notion de "service chrétien" inspiré par la Vierge Marie.

« **Le service** », quel qu'il soit, pouvait être le fil rouge de ce mois de septembre avec la fête des associations à laquelle nous étions présents au sein de la Cité, dans la préparation de la rentrée des catéchismes, éveil à la foi et aumôneries mais également avec l'accueil de nouveaux bénévoles et lors de la fête du 1^{er} octobre le traditionnel « Merci et Bienvenue ». Tel que le rappela le père Frédéric tous les engagements sont importants et nécessaires pour notre communauté, que ce soit dans la pastorale, la liturgie, le service aux autres, l'accueil ou les travaux d'entretien.

Ce service aux autres, et particulièrement aux plus démunis s'accomplit au quotidien dans nos mouvements caritatifs. Réunis au sein du Relais Pastoral des Solidarités ils nous ont offert le 24 septembre « la fête de la Solidarité » en laissant la première place à ceux qui sont accueillis et ont pu ainsi témoigner de leurs galères mais aussi de l'Espérance jaillie des rencontres et aides reçues.

Porter témoignage de nos grandes et petites joies est plus que jamais nécessaire face à la morosité ambiante qui aurait toute sa raison de nous désespérer. C'est ce que nous proposent Eric et Claude, nos pèlerins pessacais nous prouvent que si le « chemin » est rude, il apporte de belles rencontres. La « longue marche » fut également celle qu'effectua le père Frédéric, notre curé, avant de soutenir brillamment sa thèse de doctorat en philosophie, sur les pas d'Emmanuel Lévinas. Le 16 septembre, nous avons été invités à partager cette démarche pour une altérité par le dialogue avec l'autre, en se laissant investir par l'appel de l'autre, sans a priori sur celui-ci et répondre : « me voici ».

La longue marche est aussi celle de notre pape François au service de notre Maison Commune, la Terre. Avec Laudato Si, en 2015, il nous invitait à une conversion sociale et écologique. Et ce 4 octobre, fête de St François d'Assise, avec son exhortation « Laudate Deum » il lance un cri d'alarme et interpelle les politiques et décideurs économiques mais également chacun de nous pour servir la Création.

Répondre à l'appel de servir et dire « me voici » est ainsi essentiel pour chacun de nous, donne sens à notre vie, en Disciples Missionnaires.

Jacques Da Rold



Une thèse au long cours 2

Des Pèlerins 3-4-5

Fête de la solidarité 6-7-8

Avec l'ACE 8

Nouvelles de l'ACI et de l'ACO 9

Nouvelles de équipes 10

St Vincent de Paul 11

Prière pour la création 12

La Raison avant la Raison : Voyage au pays d'Emmanuel Lévinas

De Toulouse, le 3 juillet, à Pessac le 16 septembre

Avec le Père Frédéric-Marie Lauroua

Après la soutenance de sa thèse de doctorat de philosophie, avec brio et une très belle mention, à la catho de Toulouse le 3 juillet, le père Frédéric nous a offert la présentation, le 16 septembre à St Jean-Marie Vianney, de sa démarche personnelle et de l'apport d'Emmanuel Lévinas à la philosophie: pour une altérité par le dialogue avec l'autre, en se laissant investir par l'appel de l'autre, sans a priori sur celui-ci et répondre : « merci, me voici ». Exposé à poursuivre, car en 1heure : quelle gageure !



A la fin de cette présentation, Frédéric nous remercia d'avoir partagé avec lui, non pas un hobby qui s'appellerait « la philosophie », mais le fond de son âme dans cet effort de quête de lumière au cœur de toute vie humaine, au cœur de sa vie, un désir de vivre humainement et de partager la beauté et la bonté de l'humain, de lutter contre les forces qui nous abaissent, contre l'erreur qui assombrit nos vies et nourrit la violence... Une messe d'action de grâce fut ensuite célébrée en communauté, dans les chants et la Joie, suivie d'un pot amical, en grande convivialité. ... avec un grand Merci de la part de paroissiens de St Médard en Jalles, de Pessac et d'ailleurs, ainsi qu'à sa maman qui l'accompagna toutes ces années sur son chemin avec Emmanuel Levinas.

Brefs extraits de l'intervention du 16 Septembre. (Intégralité sur <http://paroisse-pessac.fr>)

Pourquoi Lévinas ? A côté de la philosophie grecque, laquelle promeut l'acte de connaître comme l'acte spirituel par excellence, l'homme est celui qui cherche la vérité. La Bible nous enseigne que l'homme est celui qui aime son prochain et que le fait d'aimer son prochain est une modalité de la vie sensée ou pensée aussi fondamentale – je dirai plus fondamentale – que la connaissance de l'objet et que la vérité en tant que connaissance d'objets.

- Emmanuel Lévinas construit sa pensée philosophique en lien avec deux sources de représentation de l'humanité de l'homme : l'homme du savoir, de la conscience de soi, « connais-toi toi-même » héritage de la tradition philosophique de l'occident et l'homme en tant que prochain, l'homme responsable de l'autre homme.

- La philosophie d'Emmanuel Lévinas est une remise en cause du primat du savoir et de la prétention à ce que l'humain se confonde avec le rationnel qui s'impose dans la culture européenne inspirée par la culture philosophique de la Raison.

- La philosophie d'Emmanuel Lévinas est une démarche qui consiste à vouloir donner à l'intuition biblique d'une humanité se constituant dans la responsabilité pour l'autre homme sa justification rationnelle par une phénoménologie, une description se fondant dans l'interprétation du donné de l'expérience humaine.

LE CŒUR DE LA THESE DE FREDERIC « Montrer que le savoir et la conscience de soi ne sont : ni première, ni dernière, ni exclusive d'une autre rationalité ; a abouti dans la notion d'anarchie du bien / montrer que finalement l'humanité de l'homme que la bible voit dans la responsabilité pour l'autre homme a trouvé sa philosophie, son discours justifié dans la phénoménologie d'Emmanuel Levinas »

Au terme de sa recherche, Emmanuel Lévinas peut conclure lui-même par cette belle citation :
« Je décris l'éthique, c'est l'humain en tant qu'humain. Je pense que l'éthique n'est pas une invention de la race blanche, d'une humanité qui a lu les auteurs grecs dans les écoles et qui a suivi une certaine évolution. La seule valeur absolue, c'est la possibilité humaine de donner sur soi une priorité à l'autre. Je ne crois pas qu'il y ait une humanité qui puisse récuser cet idéal, dût-on le déclarer idéal de sainteté. (...) Je ne dis pas que l'homme est un saint, je dis que c'est celui qui a compris que la sainteté était incontestable. C'est le commencement de la philosophie, c'est le rationnel, c'est l'intelligible. » » (Lévinas, Entre nous, Philosophie Justice et Amour texte de 1982)

Notes de Sabine Bianco et Jacques Da Rold



Pèlerin vers St Jacques de Compostelle

Je suis parti de Lisbonne le 16 août au matin pour une marche pèlerinage vers St Jacques de Compostelle par la via Lusitania en passant par Fatima, Porto, Valença à la frontière avec l'Espagne puis Santiago où je suis arrivé le 10 septembre dernier.

J'ai rencontré pas mal de pèlerins de différentes nationalités avec leur histoire chacun : Polonaise, Lituanienne, Slovène, Taïwanaises, Portugais et Espagnol, Italiens et quelques Français dont un Lyonnais avec lequel j'ai marché jusqu'à 2 étapes de la fin. Je pensais être seul mais Dieu merci il y eut beaucoup de pèlerins. J'ai été hébergé par une famille portugaise un peu avant Porto avec laquelle j'ai passé la soirée, qui m'a soigné mes orteils et donné beaucoup d'amitié. Un italien m'a raconté son histoire: guérison miraculeuse d'une infection à la jambe droite par Notre Dame de Fatima ! Un médecin disait de la situation : « il faut l'amputer ». en échange d'un pèlerinage de celui-ci, de Fatima à Santiago, puis arrivée à Santiago après ce périple où en parlant à Dieu dans le silence de la marche, celui-ci te répond en guidant tes pas.

Claude Gleyze

Pèlerin Pessac - Jérusalem

Ça m'a pris quatre mois. Quatre mois pour atteindre Jérusalem en partant de ma maison à Pessac. Quatre longs mois, dont trois faits exclusivement en marchant, qui m'auront conduit jusqu'à Bari dans le sud de l'Italie, où nous devons nous retrouver, mon épouse et moi (laquelle n'a mis que 2 heures, en partant de Bordeaux). De là, train sur 100 km jusqu'à Brindisi, puis ferry pour Igoumenitsa en Grèce. L'étape grecque était pour moi une pause. J'ai finalement pris l'avion à Athènes en direction de Tel-Aviv, pour achever mon pèlerinage en Terre Sainte.



Comment raconter un tel pèlerinage ? Les questions qu'on me pose souvent sont : c'était difficile ? Tu es parti avec un groupe ? Tu as du faire plein de belles rencontres ? Où est-ce que tu logeais ? Combien de kilomètres faisais-tu par jour ? Combien pesait ton sac ? Etc.

En fait, pour autant que le corps le permette, ce n'est pas du tout difficile, parce que chacun le fait à son rythme ... mais c'est long. J'ai eu la chance de n'avoir ni ampoules, ni crampes. Le soir il fallait « s'occuper de ses pieds », les masser, leur mettre de la crème de temps en temps. Le terrain s'est trouvé être généralement plat, sauf le Massif Central longé par le sud, les Alpes, et le nord des Pouilles. En marchant environ 30 km par jour, et en partant à 5-6h du matin, j'arrivais ordinairement entre 15h et 17h. Le fait d'être au printemps puis en été permettait d'avoir moins à porter, puisqu'il suffisait de laver ses vêtements le soir et les laisser sécher dans la nuit. Pour ma part, je n'avais qu'un change de remplacement, que j'ai peu utilisé. Du coup, entre le soleil et les lavages, mon polo a fini tout décoloré.

Il m'est aussi arrivé de me perdre. Mon GPS ne marchait pas toujours très bien. Surtout dans la campagne. En fait, hors des villes, il se mettait très souvent à ne plus savoir où il était. Et moi avec ! C'est quelque chose que je n'ai pas bien compris d'ailleurs, mais ça a parfois sérieusement allongé ma route.

.. / ..

.. / ..

Une dernière chose importante à faire avant de réellement se reposer, puis dîner, était de réserver pour l'étape suivante. En effet, lorsqu'on fait plus de 10 ou 15 jours de marche, il est difficile d'anticiper toutes les étapes à l'avance. C'est même un peu risqué car certaines d'entre elles peuvent être plus difficiles, ou soi-même moins en forme. Je n'ai réservé que les 3 premiers soirs. Le reste du temps et jusqu'à Vercelli, 3 jours après Turin, j'ai marché sur des voies identifiées sur lesquelles existaient des hébergements pour pèlerins. C'est -à-dire concrètement, des dortoirs plus ou moins grands, avec généralement la demi-pension proposée. Hors de ces voies, j'ai beaucoup pratiqué le site Booking.com pour trouver des hôtels ou des B&B pas trop chers et qui, cerise sur le gâteau, permet de réserver dans le monde entier, mais en français. À Jérusalem, j'eus la chance de loger chez les « Franciscaines Missionnaires de Marie », qui sont tout près de la vieille ville et qui parlent français. La messe également y était célébrée en français.

Lorsque des chemins de randonnées existent, on peut avoir la chance de rencontrer quelques autres hères qui partageront votre repas et votre soirée. Ce ne fut pas souvent le cas pour moi, et ça m'a un peu manqué. Guère de pèlerins le long du canal latéral de la Garonne, sauf à Moissac dans l'ancien carmel reconverti en hébergement pour pèlerins. Peu également sur la Via Tolosana, entre Toulouse et Arles. Tous allaient en sens inverse ; sauf dans les haltes du soir, je ne faisais que les croiser. Mais il y eut ce gîte « Aux portes de Marie » près de Montferrand à une cinquantaine de kilomètres après Toulouse, où les deux personnes qui le tiennent ont reconverti des vieux murs en chapelle, sur une colline qui domine des champs et des prés. Un lieu très joli, paisible et spirituel. Je le recommande. Après Arles, sur la Via Domitia, qui arrive de Turin en passant par le col de Montgenèvre, puis Briançon, j'eus le plaisir de marcher une demi-journée avec une personne rencontrée au nord du lac de Serre-Ponçon et qui allait comme moi vers Briançon. Il y eut encore ces trois français rencontrés après Turin et avec lesquels j'ai cheminé presque 2 jours. Après eux et jusqu'en Israël, je n'ai rencontré qu'un seul autre pèlerin, un italien qui comme moi allait se recueillir devant le sanctuaire de Saint-Michel Archange au Monte Sant'Angelo, dans les Pouilles. Je pense que nous avons cheminé ensemble 10 ou 15 minutes (il marchait vite). Hors de France, avec mon italien et mon grec inexistant, mon hébreu qui restait de l'hébreu et mon anglais incertain, il m'était plus difficile d'échanger. Heureusement, il y eut quelques personnes en Italie, en Grèce et en Israël, rarement jeunes, qui parlaient un peu français.

Mon objectif final était Jérusalem, mais il y eut quelques autres sanctuaires qui furent des lieux de prières et de pauses bienvenues:

Notre-Dame du Laus, une sorte de Lourdes du côté de Gap, très peu connu dans nos contrées mais absolument à visiter. Il y avait beaucoup de monde. Pour information, c'est un lieu d'apparition de Marie, dans les années 1680, à une dénommée Benoîte Rencurel.

Un peu plus loin, c'est-à-dire à 8 jours de marche, il faut "grimper" pour atteindre le sanctuaire dédié à Saint-Michel Archange, « Chiesa di San Michele ». Situé à une trentaine de kilomètres avant Turin et dominant la vallée du Pô, il s'agit de l'un de ces monastères consacrés à Saint-Michel et situés sur une ligne ; le Mont-Saint-Michel ou le Monte Sant'Angelo en font également partie (cf. <https://fr.aleteia.org/2017/05/26/7-sanctuaires-dedies-a-saint-michel-archange-unis-par-un-fil-direct/>).

Il y eut bien sûr un arrêt à Turin, devant le sarcophage du Saint-Suaire. Le Saint-Suaire lui-même n'était pas visible cette année. Mais les années où il l'est, il paraît qu'il faut prévoir des heures et des heures de queue. Je ne l'ai pas vu avec les yeux mais ai pu me recueillir devant.



Au sud-est de la ville d'Ancône sur la côte Adriatique, se trouve la petite ville de Loreto qui contient une partie de la maison de Marie à Nazareth. Cette maison a été transportée là à la fin des croisades. C'est un lieu de pèlerinage très connu en Italie ; on peut en voir quelques images sur <https://seniorsenvadrouille.com/loreto/>. J'y suis resté une journée.

Plus au sud, arrêt à San Giovanni Rotondo, lieu de pèlerinage autour de la figure de Padre Pio (cf. <https://www.etoilenotredame.org/sanctuaires/56-san-giovanni-rotondo>). Le sanctuaire abrite quelques chapelles particulièrement belles et éthérées. À une journée de marche vers le sud encore, un autre sanctuaire consacré à Saint-Michel Archange, au Monte Sant'Angelo. Le site est très beau. Il domine de 900 m l'Adriatique et la ville de Manfredonia.

Et puis enfin Israël, avec la basilique de l'Annonciation de Nazareth, celle de la Nativité à Bethléem, et le Saint-Sépulcre de Jérusalem. Je me suis également rendu au Mont Thabor, lieu de la Transfiguration, et sur la « montagne » des Béatitudes et à Capharnaüm. Ces deux derniers endroits bordent le lac de Tibériade, lui-même à 212 mètres sous le niveau de la mer. Il y faisait très chaud !

Il y a quelques années, peu de jours avant de partir pour Saint-Jacques de Compostelle, j'avais dit à quelques amis : "Si ça se passe bien, après ça, je vais à Jérusalem" ; sous-entendu, par les mêmes moyens. C'était en 2016, je travaillais encore ; je ne me voyais pas quitter mon travail pour un aussi long trajet. J'avais rejeté ce projet pour le moment où j'aurais le temps, à savoir la retraite. J'ai fini par atteindre cet âge vénérable ; il m'a bien fallu partir.

En réalité, au fur et à mesure de sa préparation, j'étais de moins en moins sûr de vouloir réellement le faire ce pèlerinage. De moins en moins sûr de vouloir quitter ma famille pour me diriger vers un tombeau vide, alors que la "Présence Réelle" est dans les églises. Mais n'est-ce pas vrai aussi de tout pèlerinage. Leur nécessité s'impose-t-elle ?

Au final, comment raconter un pèlerinage ? Et d'abord, qu'est-ce qu'un pèlerinage ? La fois précédente, en marchant vers Saint-Jacques de Compostelle, je m'étais posé cette question un bon moment, alors même que j'étais en train d'en faire un. À mon retour cette question m'avait aussi été posée par un collègue de travail. Finalement j'étais arrivé à cette définition simple, du moins pour les pèlerinages qu'on fait en marchant : "c'est une prière en forme de marche". C'est la définition que je sers maintenant. En effet, on ne passe pas son temps à prier en pèlerinage. Lorsqu'on est à plusieurs, on chante et on prie certes, mais on parle aussi, on devise, on se raconte. Pour ma part, happé par les moyens modernes et bien content qu'ils existent, j'écoute la radio ou de la musique, j'ai même emporté des livres-audio. Mais j'ai prié ... souvent même. De plus en plus souvent en réalité, à mesure que j'avancais vers un horizon lointain, sous le soleil et parfois la pluie. J'avais mon chapelet, compagnon indispensable, et c'est finalement lui qui a donné son sens et son rythme à mon pèlerinage solitaire.

Eric Amrane



Des pèlerins à Pessac

Le lundi 7 août 2023, le père Pierre Lam Minh qui fut prêtre à Pessac nous a fait la joie de célébrer l'eucharistie à l'église St JM Vianney accompagné d'une trentaine de ses paroissiens de Hong Kong.. C'est dans le cadre d'un pèlerinage en France et sur la route qui les menait de Paray le Monial à Lourdes qu'ils ont fait une halte à Pessac. Après ce bon moment de prière commune et bilingue, nous étions une quinzaine de paroissiens pour partager avec eux un apéritif et le repas du soir.

Bernard Lacampagne



La solidarité en fête : aux « plus petits », la première place.

En échos aux propos du pape François, la veille à Marseille, le Relais Pastoral des Solidarités (RPS) de Pessac a mis en avant des parcours de migrants et de personnes en galère qui sont venus témoigner de leurs difficultés mais également des belles rencontres qui les ont accompagnés. Ainsi la fête de la Solidarité de ce dimanche 24 septembre, salle de France, donna la première place à celles et ceux qui ont été accueillis par des mouvements et associations caritatives de Pessac, la première place aux « sans voix ». Ce fut une façon d'aller aux périphéries et de se rappeler que l'accueil de l'autre, quel qu'il soit, est l'accueil de Jésus : « chaque fois que vous l'avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40).

Cette première place fut effective lors du repas partagé, partage dans la diversité de mets aux couleurs et senteurs de tous pays et dans les discussions autour des tables où chacun se côtoyait et découvrait l'autre qu'il soit dit « bénévole » ou « bénéficiaire », en ayant fait éclater ces clivages dans la convivialité.

Cette première place fut également celle qui se manifesta lors des témoignages et animations de l'après-midi. Par son témoignage, chacun présenta son parcours spécifique :

Celui de **Boubacar** fut conté avec Marcel Bouillon : venu de Guinée par une traversée de la Méditerranée périlleuse, zodiac surchargé, moteur en panne, sauvetage en mer puis prison en Espagne et arrivée à Bordeaux et la galère depuis 6 ans... Ce parcours n'est pas le même que celui de **Chantale** encore traumatisée par les massacres dans son village de République Centre Africaine (RCA), n'ayant même pas pu réellement assister à l'enterrement de son mari et de sa mère, étant en état « d'inconscience » et ayant pu trouver refuge à l'ambassade de France grâce à la Croix Rouge après 3 mois de marche avec ses enfants, les pieds en sang. Depuis, avec l'aide d'associations, de Catherine, « une nouvelle mère », de la formation au français... la vie retrouve du sens.

Tel que le rappela Catherine Dupoirion, nul ne quitte son pays avec plaisir et chaque cas doit être accueilli comme « unique ». Ce le fut pour **Magid**, venu de Kabylie, qui trouva la conférence St Vincent de Paul sur son chemin et dont Patrick Lestienne nous transmet le témoignage (extrait en PJ) ou pour **Flerda**, jeune fille d'une famille venue du Kosovo qui nous offrit une belle poésie pour nous dire merci en un rayon de soleil : « Mon cartable a mille odeurs, mon cartable sent la pomme, le livre, l'encre, la gomme et les crayons de couleurs, les longs cheveux de ma mère et les joues de mon papa, les matins dans la lumière, la rose et le chocolat. ».

Ange venue de Côte d'Ivoire fit part de ses difficultés pour se loger, des squats avec leurs punaises, des expulsions, colocations souvent temporaires et toujours la recherche d'un toit...mais aussi des réconforts et aides de la pastorale des migrants, de St Vincent de Paul et malgré ces souffrances, l'Espérance.

Cette Espérance, **Marie-Claudine** nous la fit partager par la voix de Marie-Christine, qui avec Sœur Odette, Hervé, le Secours Catholique, les cours de français, les sorties... peut maintenant porter du fruit pour les autres, de bénéficiaire, devenir elle-même bénévole et apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin.

C'est cette capacité de passage entre l'acte d'être aidé et celui d'aider que nous présenta **Linda**, au travers de son parcours auprès d'ATD Quart Monde, de Saint Vincent de Paul, son souci de justice ressenti très jeune. Elle invita chacun à une chaîne d'humanité, nul n'étant à l'abri d'avoir besoin d'aide et chacun pouvant apporter par la diversité des apprentissages et connaissances en tous domaines.

Donner et apporter aux autres fut aussi le sens du témoignage de Kévin, venu du Bénin pour approfondir ses connaissances en musicalité à l'Université de Pessac avec pour projet de créer une école de musique de qualité, associant culture locale et ouverture sur la musique occidentale, dans son pays d'origine avec un éveil à la musique pour tous les enfants.



Ce fut le temps fort, en émotions partagées, de cette fête qui ne manqua pas d'ambiance avec les danses des enfants de l'ACE et les voix harmonieuses de la chorale africaine. Il convient également de ne pas oublier le chant de l'Auvergnat, hymne à l'accueil de l'autre, cher à Georges Brassens repris par chacun et notre fil rouge entonné par Robert : « Il n'est pas de peuple sans langue...pas de peuple qui ne puisse se comprendre »

ainsi que la joie des enfants « maquillés » par Françoise, Catherine et Pierre de l'association Kiwanis.

La fête de la Solidarité a été organisée sous l'égide du Relais Pastoral des Solidarités (RPS) de la paroisse de Pessac animé par René Dupoirion : Action Catholique Ouvrière, CCFD- Terre Solidaire, Pastorale des migrants, Petits Frères des Pauvres, St Vincent de Paul, Secours Catholique, Secours Populaire, Welcome, et la participation d'Epi'Sol et de l'association Kiwanis.



Notes de Jacques Da Rold

Témoignages

De Raphael et Sylvanie, avec Christophe

Notre histoire avec Christophe, c'est avant tout une rencontre, la rencontre d'un homme fragilisé par les épreuves de la vie et d'une famille qui se questionne sur ce qu'elle peut faire pour aider. C'était un dimanche matin à l'occasion d'une messe dominicale, où chacun a pu cheminer et faire raisonner la parole du Christ du jour. Ce jour là, L'Évangile était assez clairement orienté vers la mise en pratique de notre foi, ce qui est toujours un peu compliqué à vivre au quotidien. À la fin de la messe, l'appel de Patrick Lestienne allait en ce sens puisqu'il était à la recherche de quelques familles prêtes à accueillir Christophe, en recherche d'un logement. Nous ne nous étions pas concertés avec Sylvanie pendant la messe, mais c'était une évidence : mais franchement qu'est-ce qu'on attend pour le faire ?

Dans la voiture, sur le chemin du retour, alors que nous ne savions pas encore si Christophe allait venir chez nous, nous en avons parlé à nos enfants. Ceux-ci nous ont posé quelques questions, surpris, un peu curieux, mais tous partants. Notre projet de vie a toujours été d'ouvrir notre foyer à l'extérieur, mais en réalité, avec trois enfants, les amis, la famille, cela est déjà très prenant.

Le bilan de cette belle rencontre a été riche pour chacun d'entre nous. Nous avons accueilli Christophe pendant 15 jours. Cela fut une expérience inoubliable, car il a partagé le repas et notre quotidien.

Je pense que Christophe a apprécié les moments partagés autour d'un dîner où régulièrement il demandait des nouvelles de chacun et savait exactement où chacun en était. Nos enfants aussi ont vécu intensément ces moments d'écoute, de partage.

Certes cela nous bouscule au quotidien, cela change nos habitudes, mais cette rencontre restera à jamais ancrée en nous.

De Majib

Le 3 avril 2018, je dis au revoir avec ce que j'ai été puis à ceux que j'ai laissés derrière moi tels des statues de marbre figées pour vivre mon idylle amoureuse avec ma femme. Je me suis arraché de mon lieu d'origine et pensait me reconstruire, fonder une nouvelle famille. C'est une tout autre histoire qui m'attendait ; cette femme que j'ai épousée était en réalité une autre personne et je me suis retrouvé seul, à la rue. À St Vincent de Paul, vous m'avez reçu et accueilli et j'ai trouvé bien plus qu'une association, une famille alors que cette épreuve aurait pu me conduire à l'errance. ...Vous avez cru en moi malgré mon handicap et mes difficultés sociales. Vous avez été capables de percevoir le meilleur de moi-même quand tout semblait compromis. La lumière que vous m'avez transmise m'a aidé à grandir, à prendre racine dans Pessac et à pousser la porte du centre social voisin et donner des cours d'informatique, et même dialoguer avec les jeunes lors des émeutes pour leur faire entendre raison.

../..

../..

De Christine

Tout a commencé par un appel à l'église St Jacques pour une famille qui se trouvait à la rue en décembre. Emue par cette situation je leur ai ouvert ma maison, un T3 HLLM. Puis il y eut une 2ème famille, la 1^{er} était d'Albanie, la seconde du Cameroun. Ma famille s'est ainsi agrandie et nous avons partagé les joies du quotidien, les inquiétudes, les craintes, rendez vous médicaux, visites à la préfecture, à l'assistance sociale et toujours l'espoir. Parfois la situation conduisait à l'impatience mais ils ont gardé courage ; ce sont les meilleurs ambassadeurs de leurs pays, ils m'ont fait découvrir tout un monde, une autre façon de vivre, de faire à manger et par dessus tout le courage et la tolérance ce qui n'était pas facile dans leur situation. Aujourd'hui ils sont régularisés et installés, **Renata et Christo** à Talence et **Ernestine et Guy** à Paris. ... Ainsi, il ne faut jamais désespérer, se battre encore et encore et surtout ne pas hésiter à ouvrir nos coeurs aux autres et à s'aimer. On a vécu une belle aventure.

De Patrick Lestienne : l'Africain

Arrivé de Guinée Conacry après moultes péripéties en 2016, **Fatou** a connu des moments de découragement en France. Stoppé à Bordeaux en provenance de Bayonne, pour cause de billet "incomplet pour aller jusqu'à Paris", il s'est "sédentarisé" dans un squat à Pessac. Nous avons fait connaissance lors de distributions, alimentaires et vestimentaires. La cohabitation dans le squat n'a pas été facile, et les difficultés de compréhension, l'absence de régularisation de papiers permettant de travailler, la distance, ont entraîné de fortes pertes de confiance. Enfin, après 2 années de galère, et grâce à l'action conjuguées de plusieurs associations caritatives, dont "bienvenus les migrants en Gironde", nous sommes allés à Paris à la Cour Nationale des Demandeurs d'Asile (CNDA) pour plaider sa cause qui fut enfin entendue. Il obtint donc son titre de séjour lui permettant de travailler, ce qu'il fit, et de rejoindre la religion catholique en effectuant son Baptême, sa confirmation et sa première communion. Ceci est à mettre en lien avec le décès de son père qui était musulman mais qui s'était converti au Christianisme. Fatou a voulu prolonger la pensée de son père. Il a très rapidement travaillé comme manutentionnaire, puis comme opérateur de commandes, mais n'avait pas trouvé de logement personnel; après moultes tentatives, et malgré l'appui de son assistante sociale, il a démissionné du jour au lendemain et a quitté Pessac sans prévenir quiconque pendant 4 mois.

A son retour, il nous expliqua être aller rejoindre sa femme et son fils en côte d'Ivoire. Fatou a très rapidement trouvé du travail et a recherché un logement ; mais plusieurs mois se sont écoulés sans chance.

Un autre jour en mars 2023, il a quitté son squat sans crier gare, fermant sa chambre à clef qui contenait ses effets personnels. Ses colocataires ont forcé la porte pour y installer un nouveau locataire

Quatre mois plus tard, un sms d'un beau soir d'été m'informa de sa présence à Pessac, c'est à dire cet été. Il avait rejoint l'Afrique pour y retrouver sa petite famille, espérant la faire venir ici. Mais à la réflexion, il eut peur du zodiac et préféra la sagesse, en repartant seul à Pessac.

Il vient de passer avec succès un entretien d'embauche -formation dans la restauration à Mérignac. Il a tout gagné à ce jour : un travail et la perspective d'un logement par le CCAS dans un foyer de jeunes travailleurs.



Participation à la Journée Mondiale des personnes âgées le samedi 22 juillet.

Pour la 3^e année consécutive nous avons pu organiser et participer à la Journée Mondiale des personnes âgées en partenariat avec le MCR. Les enfants ont pu montrer leur solidarité envers les générations, une trentaine de personnes nous ont rejoints. Nous nous sommes retrouvés le samedi 22 juillet au Parc Peixotto avec plusieurs équipes du MCR Gironde et des enfants de l'ACE Gironde. Cette journée s'est déroulée en plusieurs temps :

D'abord un premier temps autour du jeu de cartes partâgé élaboré par les équipes nationales de l'ACE et du MCR. A l'ACE Gironde nous avons invité plusieurs familles à venir nous rejoindre, notamment venues de Syrie, d'Azerbaïdjan du Bénin.

Puis un second temps à l'église Notre Dame de Talence, les enfants et les adultes ont pu partager un temps de prière, ou de pensées envers leurs proches. Pour certains c'était la première fois qu'ils rentraient dans une église... Une mamie était très émue de pouvoir prier avec nous.

Nous avons terminé cette après-midi autour d'un goûter et des mots et expressions : Joie-Amour-bonheur-couleur-retrouvailles-rencontre.

Pour tout renseignement : Stéphanie Guillaumie (permanente ACE Gironde)

Tél : 06.77.07.10.97 / mail : ace33@ace.asso.fr

L'ACI (Action Catholique des milieux indépendants) fait sa rentrée

L'ACI, dont un certain nombre d'adhérents sont sur Pessac a fait sa rentrée le dimanche 24 septembre, regroupant pour cette rencontre des membres d'équipes de la Gironde et des Landes.

Le thème de réflexion de l'année « **Comment agir pour plus de justice ?** » a été le fil conducteur de la journée : témoignage d'élu sur sa manière d'essayer de faire vivre la justice dans son engagement, et débat.

Puis le père Christian Alexandre nous a partagé sa réflexion sur « la justice dans les évangiles » Quelques idées fortes :

- être juste, ce n'est pas une question de morale personnelle, mais la participation à l'œuvre créatrice de Dieu

- on n'est pas « juste » pour gagner le paradis plus tard mais pour construire le Royaume aujourd'hui. Comme les pharisiens et les publicains, nous pouvons tout faire bien, en conformité aux commandements ; mais nous oublions l'Amour et nous sommes toujours en dette par rapport à l'Amour.

- être juste c'est avoir une parole pleine et personnelle (et non une parole "creuse").

Des ateliers ont permis de lancer des réflexions sur la justice et le travail, la famille, le partage des biens ... Réflexions qui se poursuivront en équipe tout au long de l'année.

Enfin, la journée s'est terminée par une célébration dans la si belle cathédrale de Bazas.

Nous sommes repartis avec l'envie de nous engager dans cette réflexion qui nous conduira à agir dans nos lieux de vie. Et nous accueillons dans nos équipes ceux qui souhaiteraient y réfléchir avec nous...

Monique Sorbe



L'équipe d'ACO anime SAINT-JACQUES



Le dimanche 17 septembre, l'équipe de l'Action Catholique Ouvrière de Pessac a animé la messe à Saint-Jacques. L'ACO a été créée en 1950. Qui sommes nous ?

Nous sommes engagés au cœur du monde ouvrier, au travail, dans nos quartiers, nos familles avec les syndicats, les partis politiques, les associations, les collectifs...

Nous nous retrouvons en équipe pour relire toute cette vie à la lumière de l'Évangile, partager nos regards, faire des choix et nous soutenir.

Ensemble, nous proposons des initiatives pour partager notre soif de solidarité, de convivialité et de justice sociale. Lors de la prière universelle, les membres de l'ACO ont donné leurs témoignages :

F : « Dans une période difficile de ma vie, j'ai été accueillie avec fraternité et amitié dans l'équipe d'ACO et cela a renforcé ma foi ».

R : « Quand je suis arrivée à Pessac, je me sentais étrangère, sauf dans l'équipe d'ACO où je me suis sentie à ma place et bien accueillie. »

C.A : « J'ai découvert trois mots : voir, juger, agir. »

C.M et **C.B** : « Bonjour, nous sommes Corinne et Marie-Christine, les petites dernières- de l'ACO de Pessac. Nous avons rejoint le groupe juste avant l'été pour participer davantage à la vie de notre Église et rencontrer sur ce chemin des amis et des frères. Nous avons été chaleureusement accueillies. La préparation de cette messe est notre premier pas dans notre engagement. Le 24 septembre prochain, ce sera notre second pas : la journée de la solidarité. Ça y est ! Nous voilà parties pour une longue marche et une grande aventure... »

C.C : « Frères et sœurs, ce que je suis aujourd'hui, je le dois à l'Action catholique ouvrière, mouvement d'Église, née de la jeunesse ouvrière chrétienne.

Jésus-Christ nous présente un Dieu qui vient à notre rencontre. L'ACO place les travailleurs, les chômeurs, les personnes les plus fragiles au cœur de son projet missionnaire. Grâce à l'ACO, je pense dire que je suis née trois fois :

Une fois par ma maman, une fois de Dieu par mon baptême et une fois par l'ACO.

Grâce à ce mouvement qui m'a ouvert à l'intelligence de la foi et qui m'a fait découvrir que lutter, c'est aimer vivre la double fidélité à l'Église, au monde ouvrier avec les organisations, syndicats, partis politiques, associations, afin de défendre collectivement la dignité, la justice et la paix pour tous.

Découvrir que le Christ est présent dans chaque compagnon de route et qu'il nous précède sur nos routes humaines. Oui, pour moi, **lutter, c'est Aimer.** »

Christiane Courio et l'équipe d' Action Catholique Ouvrière

Rentrée en équipes

Equipe mariage :

« l'équipe mariage a accompagné cette année 25 couples de fiancés . 15 d'entre eux se sont mariés à Pessac . A l'issue de la cérémonie ils ont reçu un cadeau symbolique fruit du travail de l'équipe : l'évangile selon saint Marc, une carte postale d'icône montée sur bois par Bernard La campagne et un signet peint par Agnès Hode .
Nous souhaitons ainsi prolonger le chemin de ces jeunes mariés dans leur vie spirituelle. »

Claire Breteche



Week-end de rentrée de l'aumônerie des lycées:

Le samedi après midi canoë sur la Leyre de Mios au port de Biganos puis Arcachon à l'église Notre Dame des passes où nous retrouvons notre curé Frédéric au presbytère gentiment prêté par le curé d'Arcachon ,Serge Ricaud .

Temps spi avec Frédéric autour des lecture du dimanche 24 09.



Les jeunes font la cuisine, nous les animateurs mettons le couvert, puis faisons la vaisselle. Promenade nocturne au bord de la plage, puis retour au presbytère pour le jeu du loup garou.

« Dodo, réveil , petit dej » et messe en cette belle église.

Départ avec un jeu de piste , d'abord dans l'église puis aux Abatilles (source) ,plage des Arbousiers ,du Moulleau ,villa Téthys et retour pour manger.

Les jeunes préparent le repas, , puis baignade et retour à SJMV

Claude Gleyze

Aumônerie des collèves

La journée de rentrée de l'aumônerie des collèves avec des commentaires de jeunes :

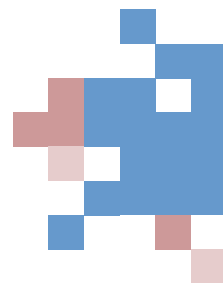
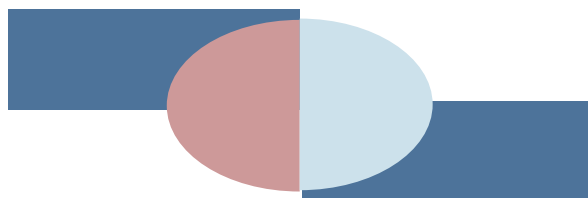
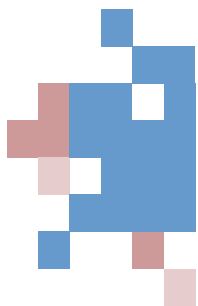
« C'était génial pour mieux se connaître, ça nous a réuni encore plus » Luc

« C'était très bien l'accrobranche c'était génial ! On a adoré le temps spirituel c'était trop court » Éline et Lila

« C'était super l'accrobranche et les jeux à la plage, petit comité bien convivial, des jeux plus longs, c'est passé trop vite. » Alice et Carla

« On a aimé les chants dans la chapelle, le temps spirituel était trop court. » Caroline, Raphaël, Eline, ou Jeanne

Sophie Berger



Conférence St Vincent-de-Paul de PESSAC

Un été pas comme les autres , ça cartonne !!!

Après avoir erré plusieurs semaines dans les rues de Pessac, cette famille marocaine de 5 personnes : la mère et ses 4 enfants, a pu être hébergée grâce à la bonne volonté d'un compatriote dans un T2 . Tout récemment, elle s'est vue expulser officieusement par le propriétaire qui voulait reprendre son bien le 12 juillet. Parer à la grande urgence signifiait prévenir les élus locaux et régionaux.

Pendant ce temps, notre fort en thème, Mossab, passait les épreuves du bac. Il réussissait l'exploit de s'offrir un 20/20 en épreuve de mathématiques, avec la mention générale très honorable (18-20) . Fort de ce succès, il s'est inscrit dans une classe préparatoire à Montaigne où il est interne. Il convient de préciser que Mossab a été suivi et conseillé par un bénévole de notre conférence.

Pendant ce temps les autorités se sont activées sur 3 aspects fondamentaux :

-1 obtention du titre de séjour pour madame afin de pouvoir avoir l'autorisation de travailler, et d'être rétribuée, de sorte qu'un loyer puisse être versé.

-2-Obtention d'un travail rémunéré

-3-Obtention d'un logement plus grand : un T4 de 65 m2. Ceci fut réalisé dans les délais impartis grâce au soutien d'élus régionaux, et à l'activité de toute la famille qui a déménagé à 500 m de leur premier logement, et avec l'aide des caddies et de cartons d'Ikea !!!! Un travail de fourmis pour Mossab, et avec quelques allers-retours avec la camionnette de St Vincent de Pessac. .

Ayoub (14 ans) avait obtenu, à la fin du 1er trimestre 1,3/10 en Français, ce qui pouvait sérieusement oblitérer l'obtention de son brevet. Après avoir mis l'affiche du "soutien scolaire" au foyer, sa mère nous a contacté et expliqué la situation très problématique pour Ayoub.

Alors nous avons travaillé pendant une heure chaque semaine depuis le début de l'année en ayant une approche globale du problème, et non pas analytique en grammaire. C'est ainsi qu'il s'est spontanément exprimé sur ce qui l'avait "boosté" il y a plusieurs années: le foot. C'est en apprenant à s'exprimer sur ce qu'il aimait que son esprit s'est ouvert. C'est ainsi qu'en juin il a obtenu son brevet avec une mention honorable (12-14 de moyenne générale).

D'autres bénévoles ont aussi effectué des soutiens scolaires avec succès. Après un stage de plusieurs mois, à st Nicolas envoyée par svp pessac , ANDREAS a eu la meilleure note à son stage, 16/20, et s'est classée majeure de sa promotion..

-Les distributions à l'Orangerie de Cazalet

Sous l'égide de la Banque Alimentaire, une douzaine de bénévoles de la conférence St Vincent-de-Paul, et quelques-uns de la banque alimentaire, ont donné de leur temps, de leur accueil, et de leur gentillesse pendant juillet et août chaque jeudi, de 8H30 à 13H, , pour distribuer des colis alimentaires aux plus démunis ... distribution suivie d'un repas convivial pour certains. C'est ainsi que chaque jeudi matin, entre x 100 et 150 familles, soit près de 600 personnes ont été aidées chaque semaine pendant quelques jours. Nous avons fait 6 distributions, ce qui représente près de 3600 personnes aidées transitoirement, certes, mais utilement, certainement. Notons que PROXIDON, une association de récupération d'aliments, ainsi que quelques autres, ont complété le panier de la ménagère. C'était le seul lieu d'aide alimentaire pendant l'été sur notre commune avec les restos du coeur. Alors, Bravo aux nombreux bénévoles qui se sont mobilisés pour ces actions.



L'entraide n'est pas un vain mot, chacun peut agir dans son environnement, avec ses propres compétences qui sont multiples : l'empathie, l'écoute et la persévérance.

Patrick LESTIENNE

Le Temps pour la Création
Réparer l'Eglise ★
la Terre et la Fraternité

Dieu Tout-Puissant, qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures,
Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
Répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeions la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs
sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés
et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,
pour que nous semions la beauté et non la pollution et la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des
pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose,
à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément
unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Pape François



Secteur Pastoral de Pessac

Directeur de la publication : Mr Le Curé
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81

Contacts... Commentaires... Suggestions...

« pessac.inter@paroisse-pessac.fr »

www.paroisse-pessac.fr